

DELPHOS : UN HYPERTEXTE SUR LA PSYCHOPHARMACOLOGIE DE LA DEPRESSION MAJEURE

B. Bruschi

Il s'agit d'un hypertexte qui se propose d'aider le médecin dans le choix du médicament le plus indiqué pour tel patient dépressif, et l'étudiant dans la compréhension des dynamiques qui sont à la base du choix. Il s'agit non pas d'une version démonstrative mais d'un programme complet et utilisé dans le travail clinique de base.

L'hypertexte est un moyen très efficace pour représenter les données et, de plus, pour introduire les étudiants dans une réalité complexe, telle la psychopharmacologie, surtout après l'explosion des connaissances dans les 30 dernières années.

L'idée de DELPHOS est de mettre l'utilisateur "dans le bain", c'est à dire en face du patient, et de l'amener à s'interroger sur les caractéristiques particulières de celui-ci, caractéristiques qui engendreront l'élimination successive des médicaments inadaptés et, à la fin de la consultation, le choix d'un médicament efficace et sans contre-indication. Le médecin peut donc vérifier ses connaissances, surtout dans les cas plus complexes, tandis que l'étudiant trouve en DELPHOS, en quelque sorte, un tuteur qui le conduit à travers les étapes principales du processus heuristique, en lui montrant les données dont il doit tenir compte.

DELPHOS est constitué d'une série de quatre éléments principaux, accompagnés de différents outils d'aide à la navigation et à la consultation. Le premier (pour ainsi dire : l'hypertexte est bien sûr circulaire, au sens qu'il n'a pas une direction obligée de consultation) s'appelle "Conditions Concomitantes" et permet de spécifier au programme des informations sur le patient tels que son âge, sexe, médicaments antidépresseurs assumés dans le passé, pathologies physiques concomitantes etc. Le deuxième s'appelle "Symptômes", et c'est là que l'utilisateur indiquera les symptômes particuliers qui caractérisent la dépression d'un patient donné : au delà des signes de base, communs à tous les dépressifs, on soulignera donc si le patient est insomniaque plutôt que hypersomniaque, anxieux ou mélancolique, agité ou ralenti etc. Les informations données au programme lui permettent désormais de proposer, dans le troisième élément, qui s'appelle "Médicaments conseillés", un choix de molécules indiquées pour le patient considéré. De plus, on pourra avoir d'autres indications sur les noms commerciaux et sur l'efficacité relative par rapport à d'autres médicaments sur le symptôme de base, la dépression.

DELPHOS ET L'APPRENTISSAGE

Pour ce qui concerne les applications didactiques, Delphos permet aux étudiants d'acquérir une méthodologie de travail qui s'approche des conditions qu'on peut rencontrer au cours d'une consultation médicale du patient. En effet, le futur médecin devrait d'abord s'interroger sur les données d'état civil pour vérifier si l'âge ou le sexe obligent à limiter le choix à certains médicaments. De suite, selon les données recueillies, il pourra poser au patient des questions à propos de sa vie et éventuellement sur la possibilité d'une grossesse, sur l'emploi d'anticonceptifs oraux etc. Il s'intéressera par la suite aux maladies internes (pathologies cardiaques, hépatiques, pulmonaires, cérébrales etc.) qui pourraient modifier le choix. Bien sûr, il devra tenir compte des médicaments utilisés dans le passé par le patient. Enfin il faudra connaître les symptômes du patient pour s'orienter définitivement.

Il est bien évident, au cours d'une consultation, que cet ordre ne sera pas suivi strictement, on devra au contraire adapter l'interview médicale. La même flexibilité est possible avec Delphos.

Actuellement, les possibilités didactiques de Delphos sont limitées à cette partie pratique au détriment de la théorie qui se trouve derrière le choix. Autrement dit, pour l'instant il n'est pas possible de vérifier les raisons ultimes des choix faits. Par exemple, si on informe le programme que la patiente présente une gynécomastie, on aura en retour l'information qu'il n'est pas conseillé de donner à cette femme la Dotiépine, ni la Maprotiline ou la Sulpiride. Mais on ne saura pas pourquoi. Pour aller au delà de cette limite, on est en train de créer PYTHIA (Powerful Interactif Tool Helping Increasing Acknowledgement on Delphos), qui a comme but de rendre transparents les procédés heuristiques à la base des décisions de Delphos. On découvrira alors que la Sulpiride a un effet sur le système endocrinien qui porte à une augmentation de l'hormone Prolactine, et, en conséquence, à une activation du tissu hormonal de la mamelle. Cela est contre-indiqué en cas de gynécomastie. De là, il ne sera pas difficile de construire un système apte à vérifier les connaissances de l'étudiant.

DELPHOS EST IL UN HYPERTEXTE ?

Si on considère qu'un hypertexte doit éliminer les frontières entre auteur et lecteurs, en permettant à ces derniers d'apporter des changements à la structure et aux données du programme dans un mélange de rôles où l'important est que tout le monde participe, Delphos n'est pas un hypertexte. Certes l'utilisateur peut donner au programme des informations, mais celles ci ne donneront pas lieu à des modifications perpétuelles ; elles ne seront d'ailleurs même pas mémorisées. Mais il ne s'agit pas là d'une limite mais d'un choix . Nous considérons en effet que, dans ce cas de figure, les avantages liés à la possibilité d'agir sur le programme ne sont pas indispensables. L'utilisateur premier de Delphos est un médecin qui veut avoir un appui au moment du choix du médicament, quand il a le patient en face de lui, ou qu'il doit le rencontrer peu après. Il demande au programme rapidité, précision, facilité d'utilisation. Il n'est pas spécialement intéressé par la possibilité d'ajouter ou de changer des données. Il n'est donc pas disposé à payer cette possibilité, ni par une augmentation de prix, ni par une augmentation de difficulté. L'autre utilisateur

principal du programme est l'étudiant. Il recherche des données sûres et une méthodologie d'apprentissage flexible et utile. Pour lui non plus, la possibilité de modifier le programme n'est pas fondamentale. Par contre, le choix de rendre Delphos non modifiable (en théorie, du moins) nous permet d'assurer un niveau d'information certain à tous les utilisateurs successifs du programme. Le problème se pose d'ailleurs, d'après nous, à chaque fois qu'on a à faire à des données qui seront utilisées d'une façon concrète pour obtenir un résultat d'où dépend la sécurité, voire la vie de quelqu'un. Autrement dit : on peut facilement imaginer de rendre modifiable un hypertexte qui traite d'histoire ; après tout, plusieurs interprétations sont normalement possibles ; on imagine moins bien de rendre modifiable la partie d'un hypertexte qui permet de calculer la quantité de sable qu'il faut ajouter au ciment pour le rendre solide : ce serait plutôt dangereux...